



La déclaration signée le 22 novembre dernier, pointe formellement du doigt l'ancien fonctionnaire du FMI comme l'instigateur des secousses que connaît le groupement depuis la disparition de SM Marcel Tayo.

La polémique va dans tous les sens au lendemain du décès de **SM Marcel Tayo**, roi des Bangou. Des différentes versions en circulation jusque-là, vient de s'ajouter celle de la Commission indépendante contre la corruption et la discrimination (Comicodi). L'organisation que dirige **Shanda Tomne** a trouvé opportun de faire une sortie pour se prononcer sur le sujet. Dans sa déclaration signée le 22 novembre dernier, cette organisation trouve indécent le fait de remettre en cause la légitimité du défunt roi. Par contre, la Comicodi fait remarquer que la longévité de **Marcel Tayo au trône** (près de 40 ans) est un fait rare qui dans la mythologie Bamiléké est suffisamment évocateur. En effet, il est raconté qu'aucun roi illégitime, ne peut durer aussi longtemps au trône.

La même déclaration encourage plutôt le peuple Bangou à célébrer le **Roi Marcel Tayo** pour avoir durant son règne bâti, entretenu, promu, favorisé et nourri la paix, la concorde et le développement. De même, la Comicodi, se montre choqué par les agissements d'une élite de la localité. Est cité nommé, **Samuel Nana Sinkam** qui serait l'artisan de la calomnie, du désordre et de la haine qui sévissent à Bangou depuis la disparition du **roi Tayo**. L'accomplissement de cette funeste mission se ferait avec comme renfort, une radio locale

implantée à la Fondation Sinkam Charles (Fosic).

La Comicodi condamne également dans sa sortie, les tentatives d'achat de conscience de certains notables des castes des 9 et des 7 par l'ancien fonctionnaire du Fonds monétaire international (FMI). Si le retour de ce digne fils a été salué des populations, croit savoir la Comicodi, c'est parce que ces populations espéraient que son entregent serait mis à profit pour actionner le développement et non pour en constituer un frein.